

ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre politique *Avril 2018*

LEVÉE D'EMBARGO LE MARDI 24 AVRIL 2018 À 5H00

Sondage réalisé pour

L'EXPRESS

 Presse
Regionale

 france
inter

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les **18-19 avril 2018**.



Echantillon

Echantillon de **1017 personnes** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, parmi lesquelles : 215 sympathisants de gauche (dont 80 de la France Insoumise et 67 du PS), 132 sympathisants LaREM, 124 sympathisants de droite hors FN (dont 106 sympathisants LR), et 184 sympathisants du FN.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

Principaux enseignements

Baromètre politique d'avril : Le Président ne profite guère de son marathon médiatique : vu, entendu, jugé « bon » sur la forme, il n'a pas convaincu sur le fond

Principaux enseignements de notre baromètre politique d'avril :

1. Le « Blast » médiatique du Président génère un impact finalement assez décevant : toujours majoritairement impopulaire (47% vs 53%) il ne gagne ce mois-ci que 2 points de popularité seulement... et se met pour la première fois à dos les sympathisants du PS (-14 points) !
2. Pourtant, les interventions du Président ont été très suivies et, formellement, les Français estiment qu'il s'en est bien sorti, 56%, jugeant qu'il a été « bon » sur la forme
3. Mais les deux-tiers des Français (65%) estiment qu'Emmanuel Macron n'a pas été convaincant sur le fond des sujets abordés
4. Emmanuel Macron peut toujours se rassurer en se comparant : malgré un contexte qui devrait leur être favorable, ses principaux opposants s'enfoncent (Mélenchon recule de 4 points), sont rejetés (M. Le Pen, personnalité la plus rejetée des Français), ne parviennent toujours pas à s'imposer dans leur propre camp (Wauquiez n'est que 5^{ème} à droite) ou suscitent une prodigieuse indifférence (Faure)

Gaël Sliman, Co-fondateur et Président d'Odoxa

Synthèse détaillée (1/5)

1) Le « Blast » médiatique du Président génère un impact finalement assez décevant : toujours majoritairement impopulaire (47% vs 53%) il ne gagne ce mois-ci que 2 points de popularité seulement... et se met pour la première fois à dos les sympathisants du PS (-14 points) !

L'exécutif poursuit sa remontée sensible dans l'opinion amorcée depuis deux mois : 4 points de hausse pour le Président et 3 pour le premier ministre depuis février dernier.

... mais Emmanuel Macron, toujours majoritairement impopulaire (47% vs 53%) ne progresse finalement qu'assez peu ce mois-ci malgré une très grosse séquence médiatique.

Après son marathon médiatique et ses heures d'explications, le Président ne gagne que 2 points de bonnes opinions (et ne perd qu'un point de mauvaises opinions). C'est autant que ce qu'il avait gagné le mois dernier en restant silencieux. Il est donc probable qu'il aurait obtenu, de toute façon, ces quelques gains de popularité même sans cette débauche d'énergie dans les médias.

Surtout, en s'abstenant de « faire la pédagogie » de ses réformes, Emmanuel Macron aurait pu éviter de se mettre à dos les sympathisants PS : en effet, alors que ceux-ci étaient jusqu'à présent relativement cléments (un sur deux l'appréciait) à l'égard de ce Président plus ou moins issu de leurs rangs, ils basculent pour la première fois ce mois-ci dans un rejet les rapprochant de leurs « cousins Insoumis » ; désormais, après l'avoir longuement écouté, les deux-tiers des sympathisants PS (63%) estiment qu'Emmanuel Macron est un « mauvais Président » !

Bref, cette séquence médiatique n'a pas été un franc succès pour l'hôte de l'Élysée.

2) Pourtant, les interventions du Président ont été très suivies et, formellement, les Français estiment qu'il s'en est bien sorti, 56%, jugeant qu'il a été « bon » sur la forme

61% à 77% des Français ont été informés (d'une manière ou d'une autre) de chacune de ses 4 principales prises de paroles de la semaine dernière.

Evidemment, le JT de JP. Pernaut et le grand débat de BFMTV ont été les moments médiatiques les plus forts en étant suivis – en entier ou en partie et en incluant les replays et vidéos – par 7 à 9 millions de Français.

Synthèse détaillée (2/5)

Mais ses autres interventions, à la conférence des évêques et au parlement européen de Strasbourg, si elles ont été peu suivies en intégralité, ont aussi été largement portées à la connaissance du public (via les chaînes infos, la presse, les réseaux sociaux) : plus de 6 Français sur 10 disent ainsi avoir été informés de ce qu'il a dit devant ces cercles plus restreints.

En plus d'avoir été très suivies et connues, les interventions du Président ont été globalement appréciées, sur la forme en tout cas : la performance globale du Président dans ses passages médiatiques est en effet largement saluée : 56% des Français estimant que, globalement, durant ses interventions il a été « bon » (clair, à l'aise, etc.)

MAIS...

3) Mais les deux-tiers des Français (65%) estiment qu'Emmanuel Macron n'a pas été convaincant sur le fond des sujets abordés

Etre vu/suivi, et même être jugé « bon » sur la forme n'est pas tout... encore faut-il convaincre. **Et sur ce point le bilan est particulièrement négatif :**

Une majorité de 55% de Français jugent que ces prises de parole n'ont pas été « utiles », les deux-tiers de nos concitoyens estimant que, sur le fond, le Président ne parviendra pas à convaincre les opposants à ses réformes (65%), et, d'ailleurs, ne les a même pas convaincus eux-mêmes (65%).

Cette incapacité à convaincre est sans doute en réalité encore bien plus grande que ce que ces chiffres indiquent : en effet, les résultats sont tirés vers le haut par tous ceux qui étaient déjà convaincus. Ainsi, les sympathisants LaREM sont 67% à 84% selon les sujets à dire qu'ils ont été convaincus par le Président alors qu'ils étaient déjà quasiment tous d'accord avec lui avant qu'il n'ait parlé.

Si l'on exclut ces « croyants », pour ne s'intéresser qu'à ceux qu'il fallait vraiment convaincre le bilan du Président apparaît encore plus désastreux : les trois-quarts des sympathisants PS, 8 sympathisants FN sur 10 et 9 sympathisants « Insoumis » sur 10 n'ont pas été convaincus.

Synthèse détaillée (3/5)

Emmanuel Macron n'a pas convaincu non plus les seniors (63% disent ne pas avoir été convaincus par ses différentes interventions), les catégories populaires (70%) et les péri-urbains et habitants des villes moyennes de province (70%), qui étaient pourtant les « cibles » stratégiques qu'il voulait convaincre.

Cette incapacité à convaincre s'explique : les deux-tiers des Français (encore 65%) estiment en effet que ces interventions n'ont apporté aucune information nouvelle ou éclairages nouveaux sur sa politique.

Bref, nos concitoyens semblent avoir le sentiment que le Président leur a beaucoup (et bien) parlé... pour ne rien dire.

4) Emmanuel Macron peut toujours se rassurer en se comparant : malgré un contexte qui devrait leur être favorable, ses principaux opposants s'enfoncent (Mélenchon recule de 4 points), sont rejetés (M. Le Pen, personnalité la plus rejetée des Français), ne parviennent toujours pas à s'imposer dans leur propre camp (Wauquiez n'est que 5ème à droite) ou suscitent une prodigieuse indifférence (Faure)

Nicolas Hulot est toujours la personnalité politique préférée des Français ; en tout cas celle se situant au plus haut niveau sur notre palmarès de l'adhésion, 35% de nos concitoyens (stable) déclarant soit « le soutenir » (10%), soit « avoir de la sympathie » (25%) pour lui. Il devance de trois points son dauphin, Alain Juppé (32%).

Mais l'intérêt de notre palmarès ce mois-ci se situe moins dans le podium de tête que dans les scores faméliques de popularité engrangés par ceux qui devraient représenter l'opposition ou une forme d'alternative à Emmanuel Macron.

Alors que ce dernier peine à convaincre les Français après ses interventions médias, alors que les mouvements sociaux se multiplient, et que des pans entiers de la population s'agacent de la politique du chef de l'Etat, aucun des dirigeants de l'opposition ne parvient à en profiter.

Bien au contraire, ni Laurent Wauquiez, ni Marine Le Pen, ni Jean-Luc Mélenchon, ni Olivier Faure ne sont à la fête dans ce palmarès.

Synthèse détaillée (4/5)

Le patron des Républicains continue de stagner dans les tréfonds de notre palmarès : avec seulement 15% de cote d'adhésion, il végète à la 16ème place du classement global, à des années lumières d'autres personnalités de droite, qui, pourtant n'ont pas/plus son rôle de leader. Alain Juppé (32%) et Nicolas Sarkozy (25%) sont globalement deux fois plus populaires que lui, et il ne parvient même pas à devancer dans l'opinion ses rivaux en âge, qui, eux, pourtant, ne sont pas à la tête du parti : Wauquiez accuse 8 points de retard sur Xavier Bertrand, et 2 sur Valérie Pécresse.

Pire encore pour Laurent Wauquiez : sa carte de la « droitisation » se révèle même tout aussi inefficace pour devancer ses rivaux auprès de ses propres électeurs ! Ceux-ci ne sont que 39% à l'apprécier et lui préfèrent eux-aussi très largement Sarkozy (75%), Bertrand (54%), Juppé (52%) et Pécresse (46%).

Marine Le Pen n'est pas en réussite non plus, même si comparée à celle de Laurent Wauquiez sa cote d'adhésion peut sembler très appréciable (23% contre 15%). En effet la cote d'adhésion de la patronne du FN stagne depuis des mois, et, inversement, la part de Français ressentant du rejet à son égard est de nouveau au plus haut (première avec 56% des Français qui la rejettent).

Même situation pour Jean-Luc Mélenchon : malgré un contexte social qui pourrait/devrait lui profiter, « l'Insoumis » ne parvient toujours pas à séduire. Au contraire, il recule même de 4 points ce mois-ci pour tomber à 23% de cote d'adhésion, soit le même niveau que celui de Marine Le Pen. Il la rejoint aussi sur le palmarès du rejet : l'éruçant leader agace de plus en plus, engrangeant +5 points sur notre palmarès du rejet pour rejoindre les deux Le Pen, tante et nièce, sur le podium des personnalités politiques suscitant le plus de rejet dans le pays (49%). JLM ne pourra même pas se consoler en relevant qu'il demeure la personnalité politique préférée de l'ensemble des sympathisants de gauche, car auprès d'eux sa chute est encore plus grande : paradoxalement, malgré (ou à cause) de ce contexte social, il recule de 9 points en avril.

Synthèse détaillée (5/5)

Le sort du dernier opposant (à tous les sens du terme) à Emmanuel Macron n'est guère plus enviable : Olivier Faure continue de susciter une prodigieuse indifférence chez les Français. Le nouveau leader du PS ne dispose que de 8% de cote d'adhésion, contre 26% de « rejet » et 65% d'indifférence.

Plus cruel encore, dans son propre camp élargi, les sympathisants de l'ensemble de la gauche, il n'est que 11ème « culminant » à seulement 13% de cote d'adhésion, soit 4 fois moins que Mélenchon (56%) ou Hamon (53%).

Bref, Emmanuel Macron peut encore vivre des séquences médiatiques ratées ou inefficaces comme ce mois-ci, ou peut même s'effondrer dans les sondages, comme à l'automne dernier ou au début de cette année, il pourra toujours se rassurer en observant la concurrence...

Gaël Sliman, Co-fondateur et Président d'Odoxa



Volet barométrique

Popularité de l'exécutif

Popularité d'Emmanuel Macron :

Le « Blast » médiatique produit un faible impact (+2 pts)

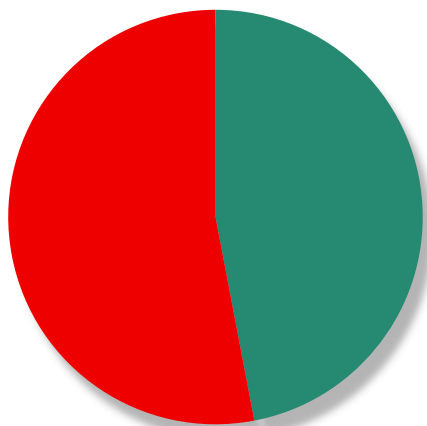


Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon Président de la République ?



Non
53%

-1*



Oui
47%

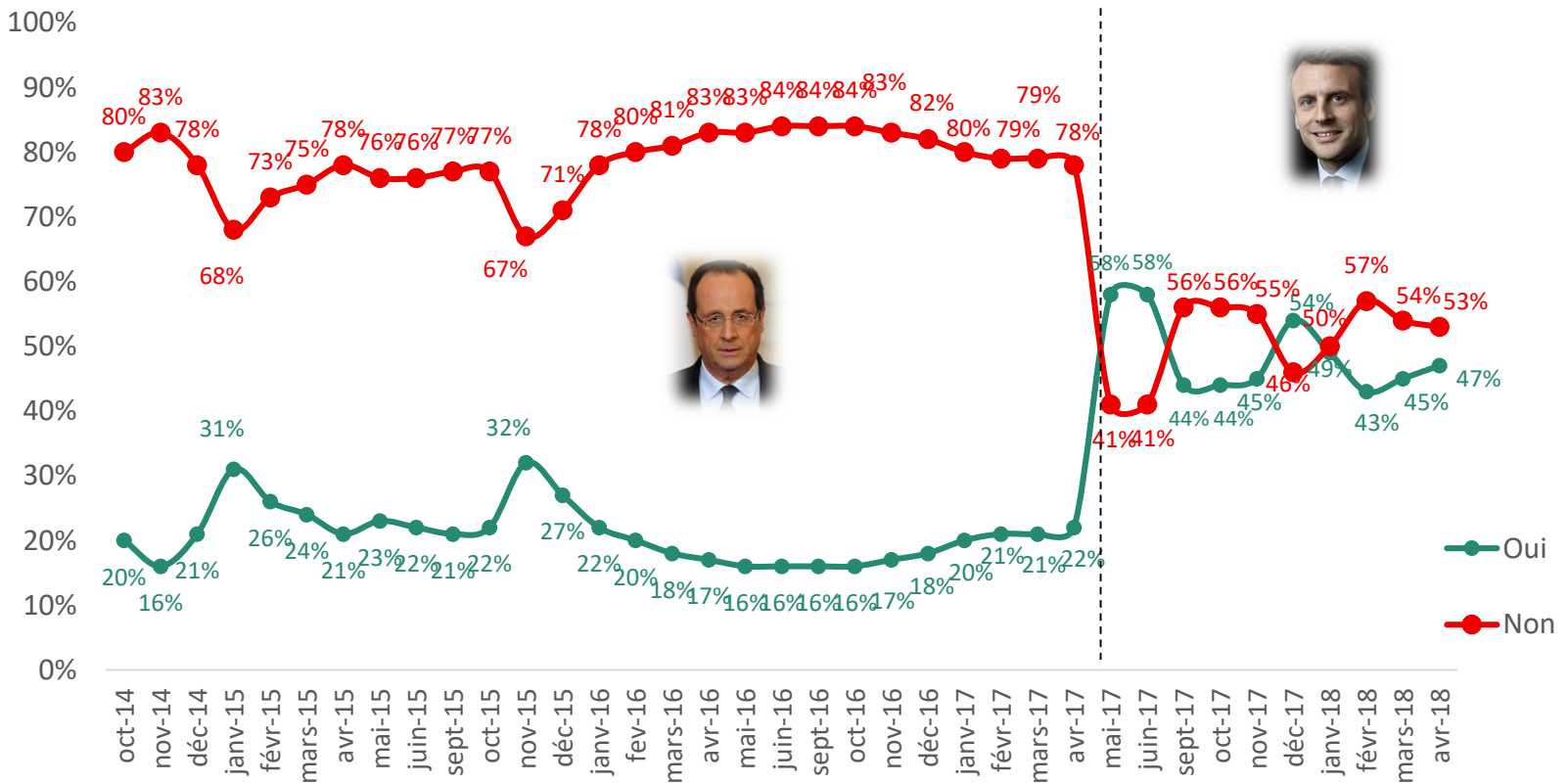
+2*

*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 28 mars 2018

Evolution de la popularité du Président de la République



Diriez-vous que ... est un bon Président de la République ?

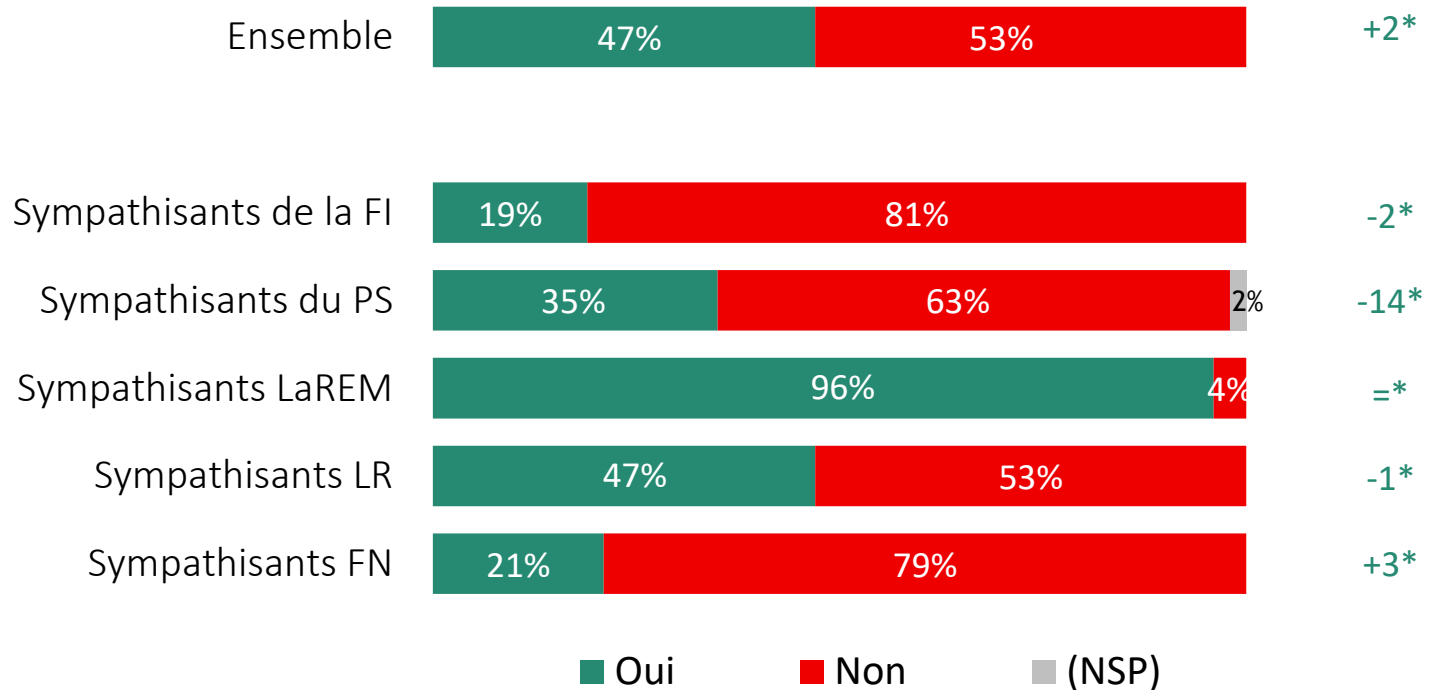


Oui
Non

Popularité d'Emmanuel Macron selon la proximité partisane



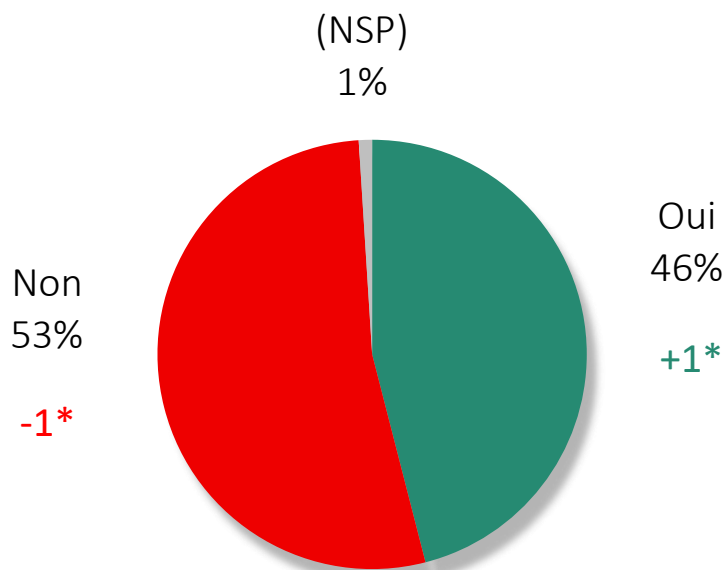
Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon Président de la République ?



Popularité d'Edouard Philippe



Diriez-vous qu'Edouard Philippe est un bon Premier ministre ?

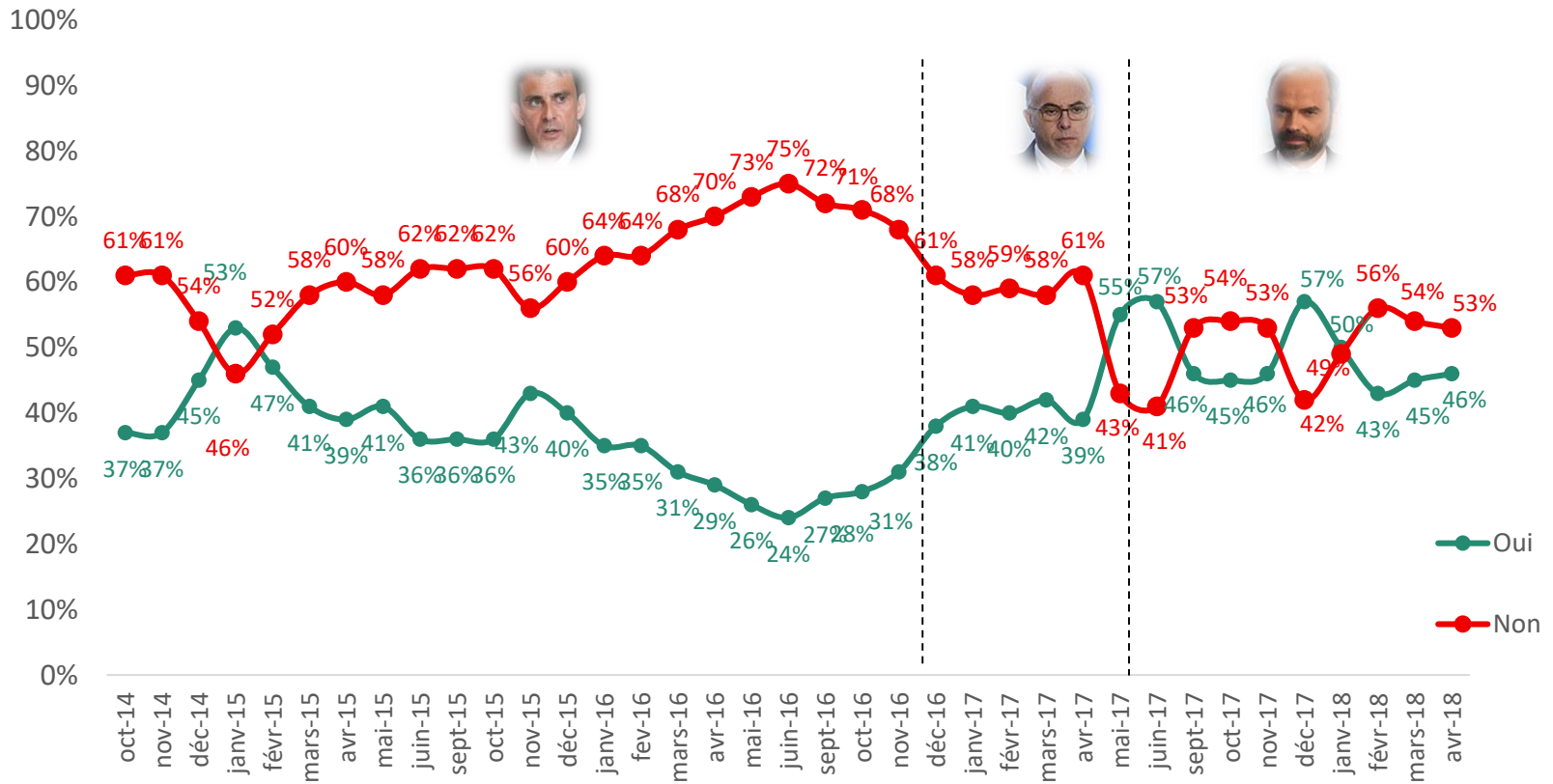


*Baromètre politique Odoxa pour L'Express, France Inter et la Presse Régionale publié le 28 mars 2018

Evolution de la popularité du Premier ministre



Diriez-vous que ... est un bon Premier ministre ?

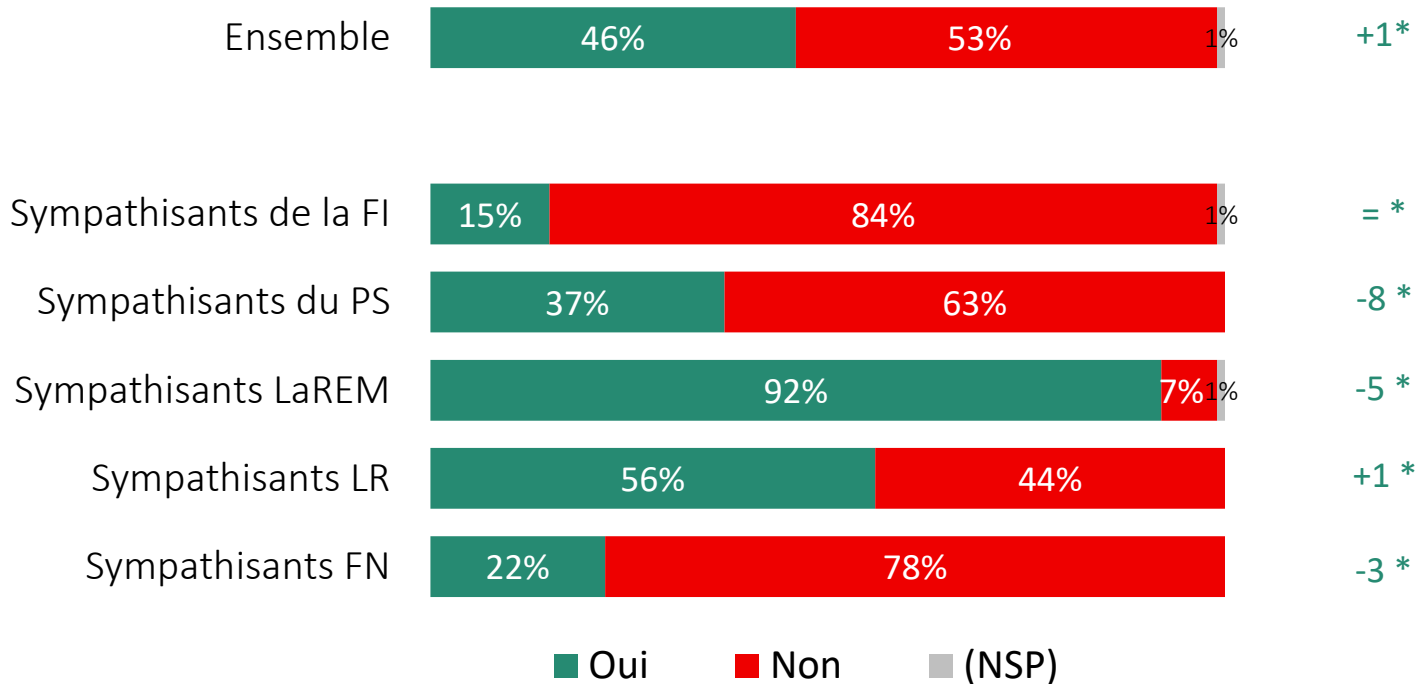


Popularité d'Edouard Philippe

selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Edouard Philippe est un bon Premier ministre ?



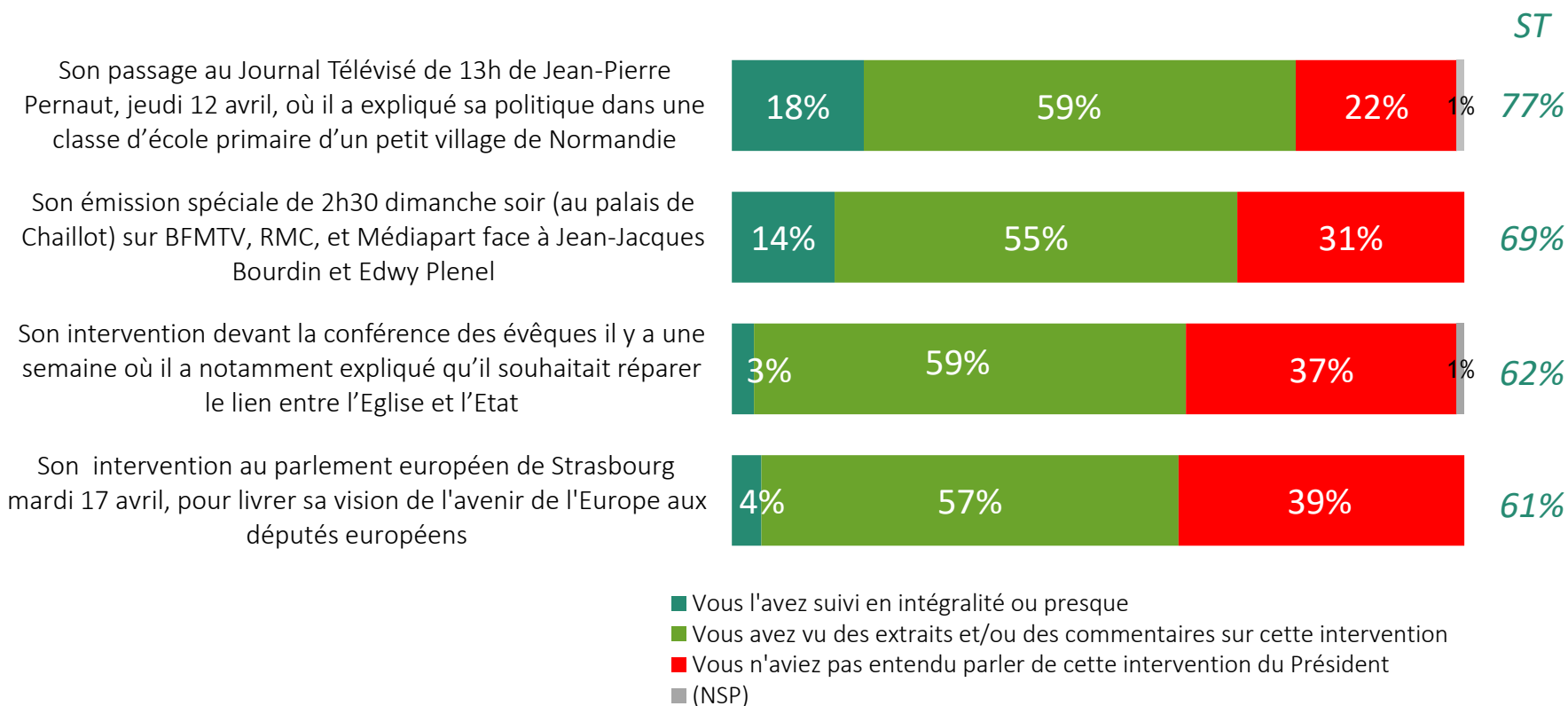


*Volet questions d'actualité :
Bilan des interventions du chef
de l'Etat*

Les Français ont massivement suivi ou été mis au courant des récentes interventions d'Emmanuel Macron



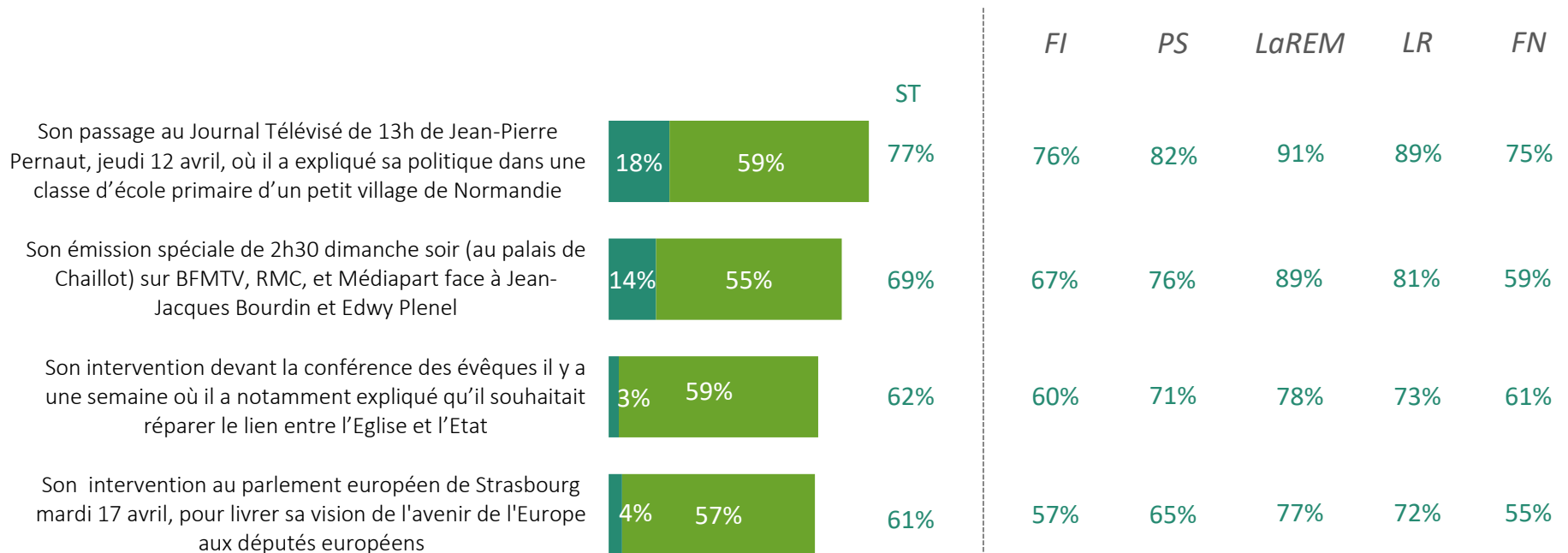
Emmanuel Macron est beaucoup intervenu depuis une semaine. Pour chacune des interventions suivantes d'Emmanuel Macron, dites-moi si ...



Français ayant suivi les récentes interventions d'Emmanuel Macron selon la proximité partisane



Emmanuel Macron est beaucoup intervenu depuis une semaine. Pour chacune des interventions suivantes d'Emmanuel Macron, dites-moi si ...

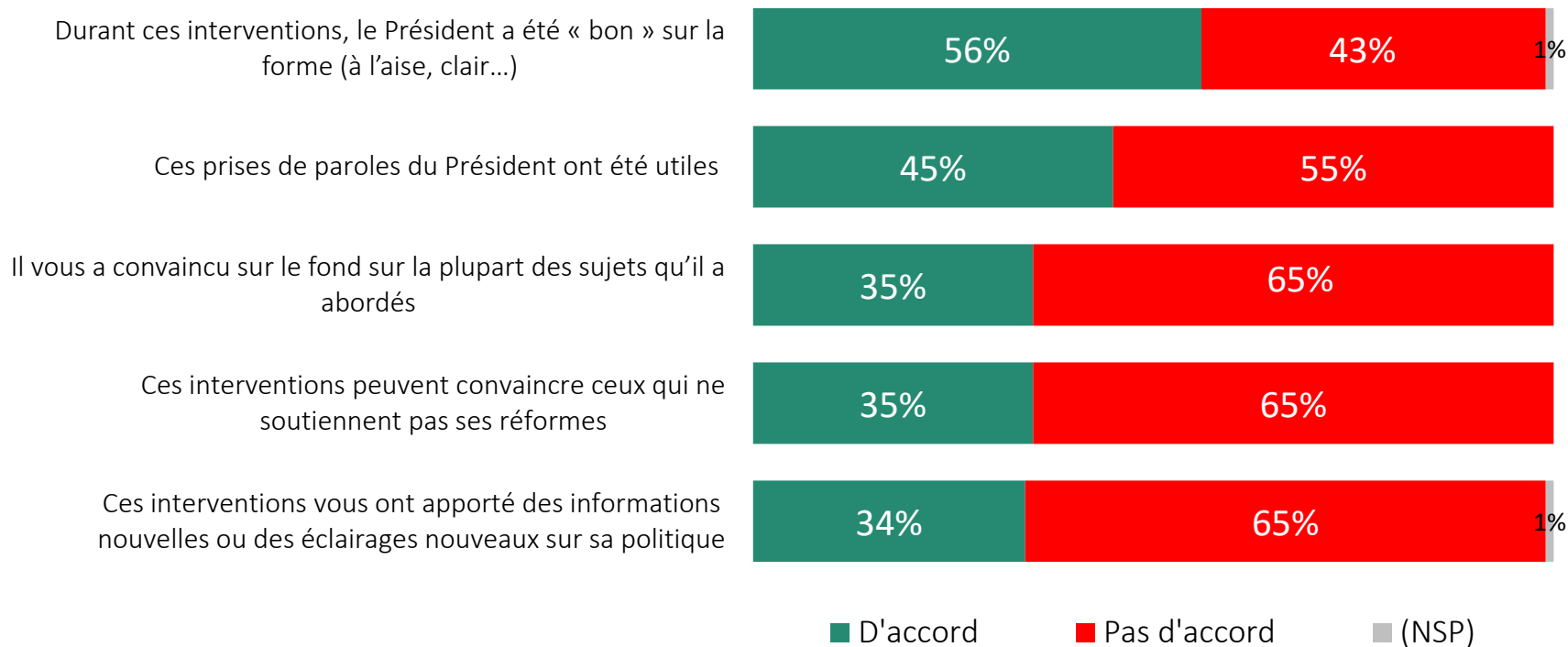


- Vous l'avez suivi en intégralité ou presque
- Vous avez vu des extraits et/ou des commentaires sur cette intervention

Les interventions médiatiques d'Emmanuel Macron ont été jugée « bonnes » sur la forme, mais n'ont pas convaincu sur le fond



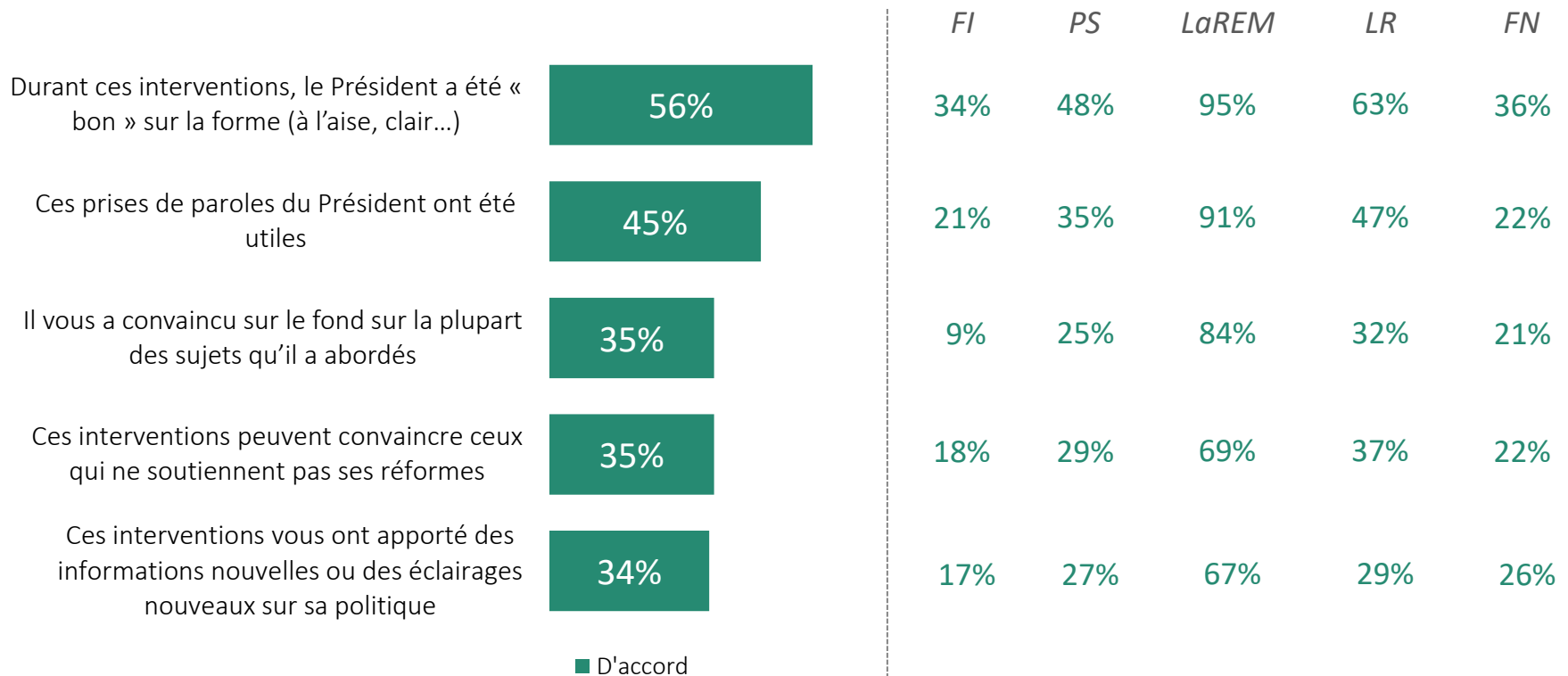
Globalement, êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes concernant les différentes interventions du Président dont vous avez entendu parler :



Regard porté sur les interventions d'Emmanuel Macron selon la proximité partisane



Globalement, êtes-vous d'accord ou pas d'accord avec chacune des affirmations suivantes concernant les différentes interventions du Président dont vous avez entendu parler :





Volet barométrique

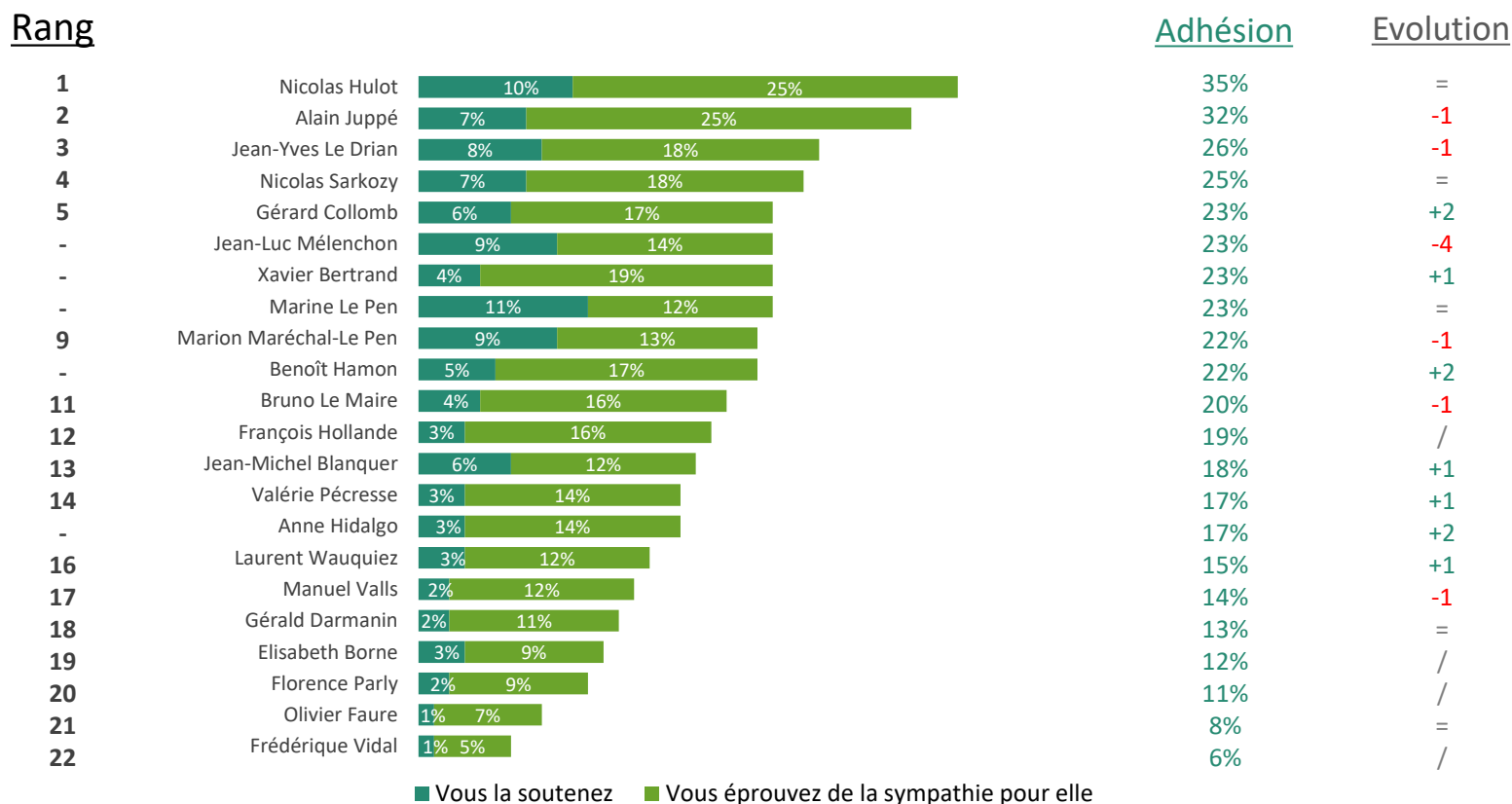
Palmarès des personnalités
politiques suscitant le plus
d'adhésion et de rejet

Palmarès de l'adhésion

Les personnalités politiques suscitant le plus de soutien ou de sympathie



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.



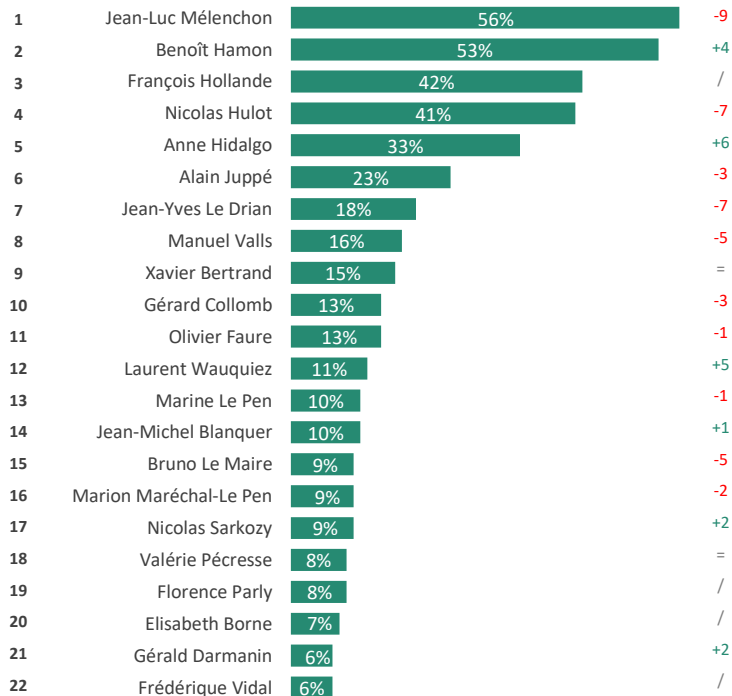
Palmarès de l'adhésion

selon la proximité partisane



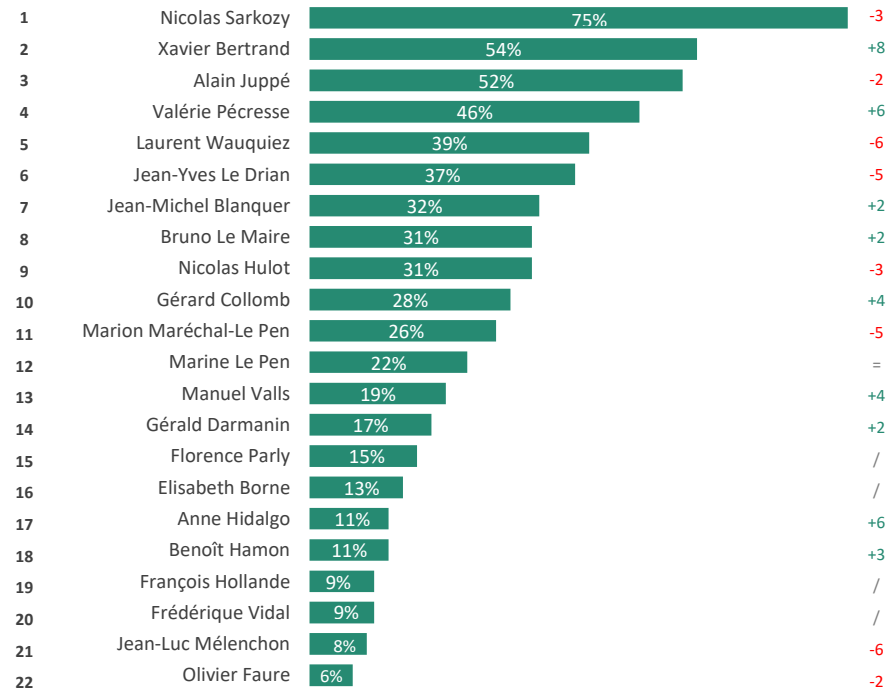
Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Sympathisants de gauche



■ ST Adhésion

Sympathisants Droite hors FN



■ ST Adhésion

Palmarès du rejet

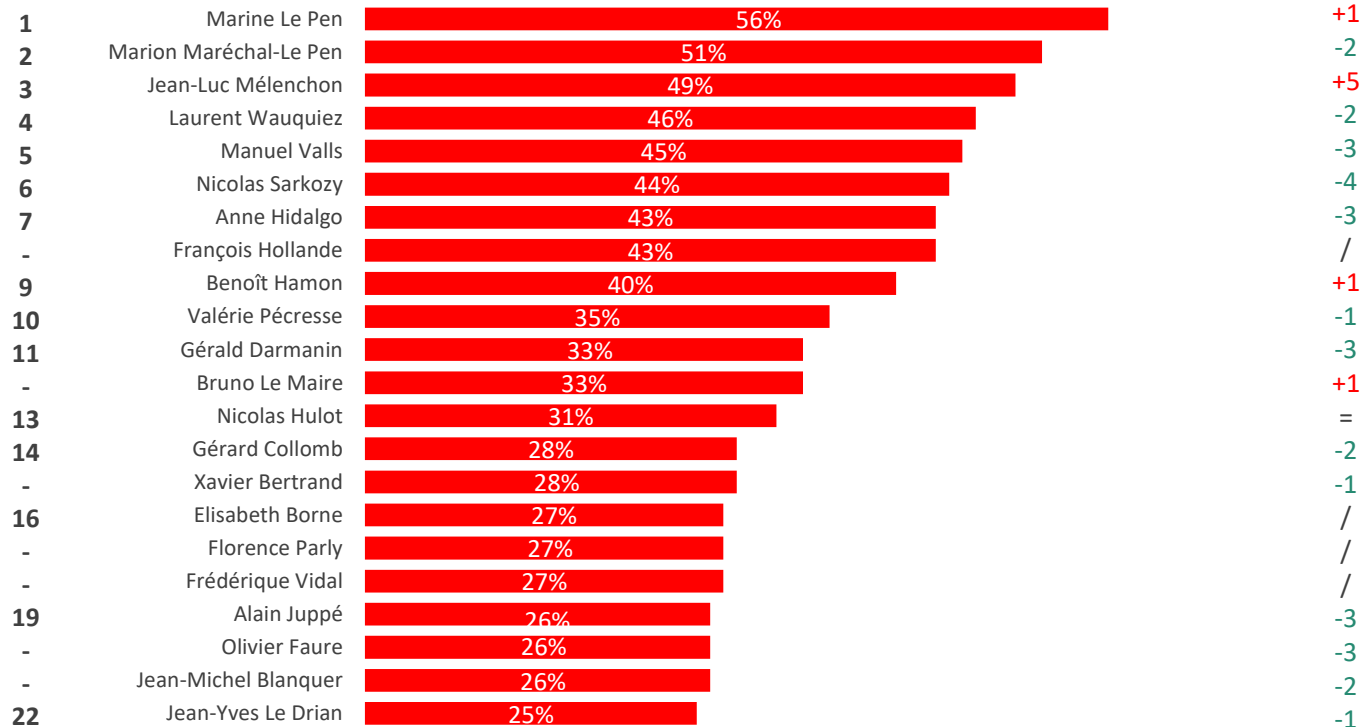
Les personnalités politiques suscitant le plus de rejet



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang

Evolution



■ Vous la rejetez